



## BUREAU DE CONSEILS

# Mesure du bien-être chez les chevaux

**Dans le cadre de la nouvelle législation sur la protection des animaux, le mot du jour est le « bien-être » dans le monde des chevaux.**

### Législation en suisse

En Suisse, suite à l'ampleur prise par la protection des animaux, le besoin de recherche sur une détention conforme aux besoins de l'animal et sur le bien-être se fait sentir. Le bien-être est un état, une sensation subjective physique et/ou mentale, dans laquelle l'animal ne ressent pas de sensations négatives ou de besoins trop élevés. Cette sensation est perceptible uniquement par l'animal, ce qui rend donc cet état difficile à mesurer.

### Mesure pour le bien-être

Les études actuelles sur les chevaux et les autres animaux domestiques recherchent des méthodes pour mesurer le bien-être. Il faut pour cela tout d'abord trouver des indicateurs des émotions. Les études se sont principalement concentrées sur l'étude des émotions négatives, qui sont plus intenses et plus visibles chez les animaux que les émotions positives. Beaucoup de tests de comportement mesurent la peur et l'anxiété, par exemple. On peut maintenant dire qu'un cheval qui présente une stéréotypie (tic à l'air, tic à l'ours, tique du tourner...) a vécu des émotions négatives liées à un stress et a modifié son comportement pour compenser ce stress.

### Test de Mendl

Michael Mendl un scientifique qui travaille à l'Université de Bristol, a créé un test expérimental pour tenter de mesurer l'humeur. Il met pour cela les animaux dans une situation ambiguë et observe leur réaction. Ce test se base sur les réactions humaines. Il part du principe que chez les humains, les personnes anxieuses ou déprimées interprètent les événements neutres de façon plus négatives et pessimistes que les personnes émotionnellement stables, plus optimistes. Elles ne voient pas le verre à moitié plein

mais le verre à moitié vide. Ces différences de pensée face à la réalité ont également été démontrées chez bien des espèces animales, moutons, cochons, rats, chèvres, étourneaux, et même chez les abeilles. Selon Hanno Würbel, professeur de la protection des animaux de la faculté Vetsuisse à Berne, cette approche, ainsi que des observations du comportement, compte parmi les plus prometteuses pour évaluer le bien-être des animaux.

### Etudes pilote au HNS

Une étude pilote reproduisant le test de Michael Mendl, se déroule en ce moment au Haras national suisse dans le cadre d'un travail de Bachelor en sciences équinées. Dans ce test, des juments sont placées dans un paddock et doivent apprendre que la nourriture se trouve toujours à gauche dans un seau. Lorsque le seau est placé à droite, il est vide. On mesure le temps qu'elles mettent pour arriver au seau dans un temps maximum de 3 minutes. Lorsqu'elles ont appris la tâche, on place un seau dans un endroit ambigu, c'est-à-dire entre la droite et la gauche. On mesure à nouveau le temps et on observe leur comportement. Si elles se dirigent rapidement vers le seau ambigu, on peut émettre l'hypothèse qu'elles sont optimistes, elles pensent que de la nourriture se trouve dans le seau.

### Premières impressions

Les résultats ne sont pas encore connus, mais de nombreuses informations précieuses pourront être tirées de ces analyses pour la pratique et pour la recherche sur le bien-être. Il est en effet intéressant de mettre les chevaux dans des situations ambiguës et de noter leur réaction. Par exemple, une des juments en voyant le seau déplacé s'est arrêtée en chemin, a gratté le sol et est revenue sur ses pas comme



Les juments associent très rapidement la nourriture à l'emplacement et se précipitent vers le seau lorsqu'il contient de la nourriture.  
 Sehr schnell assoziieren die Stuten das Futter mit dem Ort, an dem sie es finden und nähern sich zügig dem Eimer, der die Belohnung enthält.

irritée... cela nous aide à comprendre des réactions liées à la confusion. Connaître ces réactions peut nous permettre de réagir correctement lors d'un apprentissage et éviter des problèmes de comportement.

### La notion d'espace

Il est également intéressant de noter à quel point les chevaux situent la nourriture dans l'espace. Lorsque le seau se trouve à gauche, la plupart des juments attendent et grattent à l'emplacement où devrait se trouver le seau avec de la nourriture, d'autres ne vont même pas voir le seau vide. Elles associent ainsi plus la nourriture à l'emplacement qu'au seau. Cette

constatation apporte des informations importantes dans la détention de chevaux.

### Conclusion

La recherche actuelle offre de nouvelles pistes, qui nous permettent de connaître de mieux en mieux le comportement des chevaux. Ces informations précieuses permettent aux détenteurs et aux personnes qui travaillent avec les chevaux de perfectionner leur travail grâce à une meilleure compréhension de ces animaux. Le but n'est-il pas d'avoir des chevaux disposés, motivés et coopératifs dans le travail avec l'homme?

*Sabrina Briefer*